

jours non pas directement pour la grandeur de son pays, mais pour amener ou maintenir le gouvernement de son choix. On comprend aisément qu'une telle passion, loin d'être toujours conforme aux intérêts du pays, peut au contraire quelquefois lui être très nuisible. Elle ne peut être juste et légitime que lorsque quelqu'un, par exemple, est convaincu que la prospérité de son pays est attachée à tel parti politique. En combattant alors pour le succès de ce parti, il fait œuvre de patriotisme, car c'est l'amour de la patrie qui excite et enflamme sa passion politique comme un foyer ardent.

EXERCICES ET ANALYSES. — Pourquoi le participe passé *absorbées* s'accorde-t-il ? — Quel est le sujet, le complément indirect de *jouit* ? — Pourquoi *constamment* s'écrit-il avec un *a* ? — *Puisse* : conjuguer oralement le verbe *pouvoir*. — *Même* : quelle sorte de mot est-ce ? — *Étudié, pensé* : pourquoi ces participes invariables ? — *Quant* : justifier l'orthographe de ce mot. — Quels sont les principaux droits du citoyen dans la société moderne ? — Conjuguer oralement le verbe confondre.

Faire l'analyse logique de la fin de cette dictée, depuis : *Quant à ce patriotisme éclairé, etc.*

III

COURS MODÈLE

DICTÉE

Aspect des forêts brûlées dans la région du lac Nipissing

On ne saurait croire les terribles ravages accomplis par le feu sur toute la surface de cette région. Des centaines de milles y ont passé ; l'œil n'aperçoit souvent, jusqu'aux horizons les plus lointains que le regard peut

atteindre, que d'immenses étendues absolument dévastées, dénudées. Les arbres, dépouillés de leurs branches, noircis, mais restés debout, pourrissent lentement dans une atmosphère éclatante et répandent un masque d'horreur sur la nature agonisant à leurs pieds. Cette forêt décharnée, grelottante, qui plonge dans ses propres cendres ses racines encore vivaces, semble crépiter et craquer encore, comme si l'ardente flamme, réfugiée dans ses troncs, la dévorait mystérieusement. On dirait de loin une armée confuse de squelettes, restés debout dans la mort et brandissant sans relâche toute espèce de tronçons d'armes et de hampes de drapeaux déchiquetés.

ARTHUR BUIES.

(L'Outaouais Supérieur, ch. VII.)

EXPLICATIONS DE MOTS. — *Dénudées* : mises à nu, dépouillées de tout ce qui les couvrait. *Un arbre dénudé*, dépouillé de son écorce et de son feuillage. — *Masque* : visage de carton peint dont on se couvre la figure pour se déguiser ; on appelle encore *masque* toute la partie de la tête encadrée par la chevelure. Au figuré, *masque* signifie *apparence, masque d'horreur, apparence d'horreur*, cacher ses vices sous le *masque* de la vertu. — *Décharnée* : dont on a ôté les *chairs* c'est-à-dire toutes les parties tendres de la végétation. — *Vivaces* : on dit des racines qu'elles sont *vivaces* quand elles conservent longtemps la vie. — *Crépiter* : faire entendre un grand nombre de bruits successifs comme le sel jeté sur le feu, les nœuds du bois qui brûle, etc. — *Squelettes* : tout l'ensemble des os de l'homme ou d'un animal. Après que les arbres ont été *décharnés* par l'incendie, il n'en reste plus que les parties les plus dures, les *squelettes*. — *Brandissant* : agitant (du vieux français *brand*, épée) ; *brandir* signifie agiter une arme avant de frapper. — *Hampes* : une *hampe* est le bois, le manche d'une lance, d'une hallebarde, d'un drapeau (*h* aspirée).